

## **LES PROGRAMMES D'HISTOIRE ET DE GEOGRAPHIE ET LE SOCLE COMMUN DE CONNAISSANCES ET DE COMPETENCES : CORRESPONDANCES**

### **1. Une présence transversale dans l'ensemble du socle**

Les programmes d'histoire, de géographie et d'éducation civique se retrouvent à la croisée des domaines de compétences 5 (culture humaniste) et 6 (compétences sociales et civiques) du socle.

La deuxième partie de cette introduction est entièrement consacrée à la très forte contribution de l'histoire et de la géographie à l'acquisition des compétences de la culture humaniste.

Si l'acquisition des compétences sociales et civiques concerne en premier lieu l'éducation civique, l'histoire et la géographie y contribuent également largement, en particulier pour la maîtrise des connaissances et capacités suivantes :

- « *la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen* » ;
- « *les symboles de la République et leur signification* » ;
- « *L'Union européenne : les finalités du projet partagé par les nations qui la constituent ; les grandes caractéristiques de ses institutions* » ;
- « *les grands traits de l'organisation de la France : les principales institutions de la République ; les données relatives à la démographie et à l'économie française* » ;
- « *la capacité de jugement et d'esprit critique* ».

L'histoire, la géographie et l'éducation civique contribuent aussi à l'acquisition des autres grands domaines de compétences du socle

Domaine de compétences 1 : la maîtrise de la langue française

« *Faire accéder tous les élèves à la maîtrise de la langue française [...] relève de l'enseignement du français mais aussi de toutes les disciplines* ».

Dans cette perspective, l'histoire, la géographie et de l'éducation civique participent notamment aux apprentissages suivants :

- « *l'enrichissement du vocabulaire* » ; « *la lecture de textes, la sélection d'idées et d'informations ; la rédaction de textes brefs, cohérents, construits en paragraphes ; la prise de parole en public ; l'utilisation de dictionnaires* » ;

- « *la recherche de la justesse dans l'expression écrite et orale ; l'intérêt pour la lecture ; l'ouverture à la communication, au débat* ».

Domaine de compétences 2 : la pratique d'une langue vivante étrangère

Comme la pratique d'une langue vivante étrangère, l'histoire, la géographie et l'éducation civique :

- favorisent le « *développement de la sensibilité aux différences et à la diversité culturelle* » ;
- permettent de « *connaître et de comprendre d'autres façons de penser et d'agir* », de « *dépasser la vision que véhiculent les stéréotypes* ».

Domaine de compétence 3 : les principaux éléments de mathématiques et la culture scientifique et technologique

Les programmes d'histoire, de géographie et d'éducation civique intègrent pleinement la volonté de donner aux élèves « *une représentation cohérente du monde* » et de les aider à « *comprendre leur environnement quotidien* ».

En ce qui concerne les principaux éléments de mathématiques, la géographie et l'histoire, peuvent donner aux élèves l'occasion :

- « *de faire des calculs, de recourir à la proportionnalité* » ;
- « *d'utiliser et de construire des tableaux, des diagrammes et des graphiques, de savoir passer d'un mode d'expression à un autre* » ;
- « *de se repérer dans l'espace (utiliser une carte, un plan, un schéma, un système de coordonnées)* » ;
- de cultiver « *la rigueur et la précision* », « *le goût du raisonnement fondé sur des arguments* », « *le respect de la vérité rationnellement établie* ».

En ce qui concerne la culture scientifique et technologique, l'histoire et la géographie peuvent contribuer :

- à la mise en « *perspective historique* » susceptible de « *donner une vision cohérente des sciences et des techniques ainsi que de leur développement conjoint* » ;

- « à connaître les ressources en énergie fossile et les énergies renouvelables » et à situer les questions énergétiques dans les évolutions à long terme ;
- à comprendre « l'influence de l'homme sur l'écosystème (gestion des ressources...) » et sa « responsabilité face à l'environnement » ;
- à acquérir « l'esprit critique : distinction entre le prouvé, le probable ou l'incertain, la prédiction et la prévision ; situation d'un résultat ou d'une information dans son contexte ».

Domaine de compétences 4 : la maîtrise des techniques usuelles de l'information et de la communication

L'enseignement de l'histoire, de la géographie et de l'éducation civique aide les élèves :

- à « utiliser l'informatique, le multimédia et l'Internet de façon réfléchie et efficace » ;
- à « s'approprier un environnement informatique de travail » pour « s'informer et se documenter », « créer, produire, traiter, exploiter des données », « communiquer, échanger » ;
- à adopter une « attitude critique et réfléchie vis-à-vis de l'information disponible » et « une attitude de responsabilité dans l'utilisation des outils interactifs ».

Domaine de compétences 7 : l'autonomie et l'initiative

L'enseignement de l'histoire, de la géographie et de l'éducation civique participe pleinement à l'acquisition :

- de « l'autonomie, complément indispensable des droits de l'homme » ;
- de « la capacité de juger par soi-même » ;
- de la « connaissance de l'environnement économique et de l'entreprise » ;
- de « méthodes de travail », du « respect de consignes », d'un « raisonnement logique et rigoureux » ;
- de « l'esprit d'initiative » pour « concevoir, mettre en œuvre et réaliser des projets individuels et collectifs dans les domaines artistiques, patrimoniaux ou socio-économiques » ;
- d'une attitude de « curiosité et de créativité ».

## 2. Une contribution très forte à l'acquisition des compétences de la culture humaniste.

Plusieurs formules de l'introduction aux compétences de la culture humaniste concernent très directement l'histoire, la géographie et l'éducation civique :

- « le sens de la continuité et de la rupture, de l'identité et de l'altérité » ;
- « savoir d'où viennent la France et l'Europe et savoir les situer dans le monde d'aujourd'hui » ;
- « la formation du jugement » ;
- « l'ouverture d'esprit à la diversité des situations humaines » ;
- « la réflexion sur ses propres opinions » ;
- « la fréquentation de textes et d'œuvres d'époques ou de genre différents » ;
- « la formation du goût et de la sensibilité ».

### Connaissances

Les programmes d'histoire et de géographie apportent une contribution centrale aux quatre grandes compétences de connaissances :

- « avoir des repères géographiques :

grands ensembles physiques et humains ; grands types d'aménagements ; territoire français ; grandes caractéristiques géographiques de l'Union européenne » ;

- « avoir des repères historiques : différentes périodes de l'histoire de l'humanité ; grands traits de l'histoire de la construction européenne ; périodes et dates principales, grandes figures, événements fondateurs de l'histoire de France » ;

- « être préparés à partager une culture européenne : textes majeurs de l'antiquité, connaissance d'œuvres » ;

- « comprendre l'unité et la complexité du monde : première approche des droits de l'homme, de la diversité des civilisations, des sociétés, des religions, du fait religieux en France, en Europe et dans le monde ; des grands principes de la production et de l'échange ; de la mondialisation ; des inégalités et des interdépendances dans le monde ; des notions de ressource, de contrainte et de risque ; du développement durable ; des éléments de culture politique ; des conflits dans le monde et des notions de défense ».

### Capacités

La plupart des capacités citées sont particulièrement mises en œuvre dans les deux disciplines :

- « lire et utiliser différents langages : images, textes, tableaux et graphiques, schémas, représentations cartographiques » ;
- « situer dans le temps » ;
- « situer dans l'espace » ;
- « mobiliser les connaissances pour donner du sens à l'actualité ».

### Attitudes.

L'histoire et la géographie sont de nature à favoriser l'acquisition des attitudes suivantes :

- « l'envie d'avoir une vie culturelle personnelle : par la lecture, la fréquentation des musées, les spectacles » ;
- « une attitude de curiosité : pour les productions artistiques, patrimoniales, françaises et étrangères, pour les autres pays du monde (histoire, civilisations, actualité) » ;
- « la conscience du caractère universel des expériences humaines ».

## 3. Quelques points clés dans la prise en compte du socle commun de connaissances et de compétences

Les programmes d'histoire et de géographie présentent quelques points clés dans la prise en compte du socle commun de connaissances et de compétences :

- ils permettent de donner aux élèves des grands repères historiques depuis le Néolithique jusqu'à nos jours, et des repères géographiques fondamentaux sur le monde, de l'échelle globale à l'échelle locale ;
- ils invitent au croisement avec d'autres disciplines : lettres, arts plastiques et musique, sciences (par exemple sur le thème du développement durable) ;
- ils donnent aux documents patrimoniaux (grands textes, œuvres d'arts de premier plan et grands monuments) une place essentielle, permettant ainsi de transmettre aux élèves les fondements culturels indispensables pour comprendre le monde et s'y comporter en citoyen responsable.

Les tableaux ci-dessous fournissent, pour les programmes des quatre années du collège, des orientations pour intégrer, dans les enseignements d'histoire et de géographie, les trois grands domaines de compétences définis par le socle commun de connaissances et de compétences (connaissances, capacités, attitudes).

Les intitulés et les horaires des programmes sont inchangés. Seules les modifications des commentaires et des repères des programmes sont reportées dans les tableaux.

En histoire, les programmes permettent, à travers l'étude de grands moments et de phénomènes majeurs qui ont marqués les grandes périodes historiques, de transmettre aux élèves une culture européenne, sans que soient négligées ni la dimension nationale, ni l'ouverture sur le monde. Plutôt que de viser à l'exhaustivité, il convient de bien faire comprendre des faits et des évolutions historiques en s'appuyant sur des exemples (ainsi, en classe de quatrième, l'étude du château de Versailles, véritable « pouvoir de la pierre », peut être un bon moyen de présenter l'absolutisme français).

En géographie, un fil conducteur est mis en évidence pour chaque niveau (par exemple la notion de développement en 5<sup>ème</sup>). La démarche qui vise à croiser les cartes avec les paysages est mise en place en classe de 6<sup>ème</sup> et reprise et approfondie dans les classes suivantes. Sur l'ensemble des niveaux du collège, l'étude de cas est une démarche particulièrement bien adaptée à la compréhension des territoires aux différentes échelles et à l'approche des notions essentielles des programmes.

Pour chaque classe, on est libre de choisir l'ordre de traitement des questions au programme, en fonction de la démarche pédagogique adoptée, en fonction des liens établis entre l'histoire, la géographie et l'éducation civique, en fonction aussi des passerelles possibles avec d'autres disciplines (lettres, sciences, disciplines artistiques, etc.). Quels que soit les choix retenus, l'équilibre horaire doit être respecté, non seulement entre l'histoire, la géographie et l'éducation civique, mais aussi, au sein de chacune de ces disciplines, entre les différentes questions au programme.

**CLASSE DE 6<sup>ème</sup>****Histoire : le monde antique****Orientations générales**

Le programme d'histoire de la classe de 6<sup>ème</sup> permet de donner aux élèves des repères historiques sur la période qui s'étend du Néolithique à la fin de l'Antiquité.

Conformément aux prescriptions du socle commun de connaissances et de compétences, il offre l'opportunité :

de situer les événements majeurs et les grandes figures de l'histoire de la Gaule (par exemple : la fondation de Marseille par les Phocéens, Alésia et Vercingétorix) ;

de présenter les fondements anciens de la culture européenne à partir de textes majeurs (par exemple la *Bible*, *l'Illiade* et *l'Odyssée*, *l'Enéide*, la *Guerre des Gaules*) et d'autres œuvres artistiques de l'Antiquité (par exemple : Delphes ou Olympe, le Parthénon, les monuments de Rome) ;

d'avoir des ouvertures sur d'autres civilisations (l'écriture chinoise par exemple) ;

d'approcher le fait religieux (les religions égyptienne, grecque et romaine, le christianisme) ;

de poser les fondements d'une culture politique (le pouvoir absolu du Pharaon, la démocratie à Athènes, le pouvoir de l'Empereur romain, etc.), économique et sociale (naissance de l'agriculture, voies, villes et échanges de l'Empire romain, etc.).

Il met en évidence des faits de civilisation essentiels et des événements fondateurs (par exemple : la naissance de l'agriculture et de l'écriture, l'émergence de la civilisation gréco-latine, les débuts du christianisme). Il souligne également des ruptures (les invasions barbares), qu'il convient cependant de relativiser.

On veillera particulièrement à ne pas trop s'attarder sur le début du programme, notamment sur la partie consacrée à l'Égypte, afin de garder le temps nécessaire au traitement des importantes parties suivantes. On veille également à respecter dans l'étude des Hébreux et des débuts du christianisme une approche rigoureusement historique

<b>Questions au programme</b>	<b>Mise en cohérence avec le socle</b>
	<p align="center"><b>Connaissances</b></p> <p><b>Ne sont indiquées que les modifications éventuelles des commentaires et des repères (cartes, repères chronologiques, documents) figurant dans le programme.</b></p>
<b>INTRODUCTION : LA NAISSANCE DE L'AGRICULTURE ET DE L'ECRITURE</b>	<p><i>Modification des documents</i></p> <p>Trois exemples d'écritures (cunéiforme, idéogrammes chinois, alphabet).</p>
<b>I. L'EGYPTE : LE PHARAON, LES DIEUX ET LES HOMMES</b>	<p><i>Nouveau commentaire</i></p> <p>Pour respecter l'horaire prévu dans le programme (4 à 5 heures), on centrera l'étude sur l'essentiel : les permanences d'une civilisation (un territoire, une société agraire, un pouvoir, des croyances).</p>
<b>II. LE PEUPLE DE LA BIBLE : LES HEBREUX</b>	
<b>III. LA GRECE</b>	
<b>1. Naissance d'une culture, d'une organisation politique, de croyances</b> <b>2. Athènes au V<sup>e</sup> siècle avant Jésus-Christ</b> <b>3. Alexandre Le Grand</b>	<p><i>Ajout aux repères chronologiques</i></p> <p>Vers 600 avant Jésus-Christ : fondation de Marseille par les Phocéens ; Archimède (III<sup>e</sup> siècle avant Jésus-Christ).</p>
<b>IV. ROME : DE LA REPUBLIQUE A L'EMPIRE</b>	
<b>1. La cité et son expansion</b> <b>2. L'Empire romain</b>	<p><i>Modification des repères chronologiques</i></p> <p>52 avant Jésus-Christ (siège d'Alésia par César et présentation de Vercingétorix).</p>

**CLASSE DE 6<sup>ème</sup>**

**Histoire : le monde antique**

Questions au programme	Mise en cohérence avec le socle
<b>V. LES DEBUTS DU CHRISTIANISME</b>	<p><i>Nouveau commentaire</i></p> <p>On présente le fait religieux fondamental qu'est la naissance du christianisme. Des cartes permettent de montrer la diffusion du christianisme qui, d'abord persécuté, devient la religion officielle de l'Empire romain.</p>
<b>VI. CONCLUSION : LA FIN DE L'EMPIRE ROMAIN EN OCCIDENT ET LES HERITAGES DE L'ANTIQUITE</b>	
	Capacités
	<p>Les élèves doivent être capables :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- de lire et d'utiliser des images : voir les documents prévus dans les repères indispensables (par exemple : les représentations du mythe d'Osiris, le Parthénon et la frise des Panathénées, etc.) ;</li> <li>- de lire et d'utiliser différents types de textes : voir les documents prévus dans les repères indispensables (par exemple : des extraits de la <i>Bible</i>, des poèmes homériques, de l'<i>Enéide</i>, de la <i>Guerre des Gaules</i>, etc.) ;</li> <li>- de situer dans le temps les événements, les œuvres littéraires ou artistiques, les découvertes scientifiques et techniques : voir les repères chronologiques et les documents inscrits dans le programme ;</li> <li>- de situer dans l'espace les principales composantes des civilisations étudiées : voir les cartes prévues dans les repères indispensables ;</li> <li>- de mobiliser les connaissances acquises sur l'Antiquité pour en montrer les héritages dans le monde actuel (voir le chapitre VI du programme).</li> </ul>
	Attitudes
	<p>Les élèves doivent être amenés :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- à développer leur goût de la lecture par un contact avec les extraits des œuvres prévues dans les documents (par exemple les extraits de l'<i>Iliade</i> et de l'<i>Odyssee</i>) et avec d'autres textes en relation avec le programme (littérature de jeunesse, contes et légendes, etc.) ;</li> <li>- à s'intéresser à l'art et au patrimoine par des visites de musées, d'expositions ou de sites, en relation avec le programme (beaucoup de musées ont des collections antiques, et les sites antiques sont assez bien répartis sur le territoire français), ou en découvrant et en utilisant des ressources multimédias, notamment celles de l'Internet ;</li> <li>- à s'ouvrir aux civilisations non occidentales (par exemple à la civilisation chinoise à travers son écriture).</li> </ul>

<b>CLASSE DE 6<sup>ème</sup></b>	
<b>Géographie : cartes et paysages du monde</b>	
<b>Orientations générales</b>	
<p>Le programme de géographie de la classe de 6<sup>ème</sup> permet de donner aux élèves les repères géographiques fondamentaux du monde, ainsi qu'une première approche de son unité, mais aussi de sa diversité et de sa complexité. Pour cela, il s'appuie de manière privilégiée sur l'étude de cartes et sur l'analyse de paysages. Conformément aux prescriptions du socle commun de connaissances et de compétences, il offre l'opportunité :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>d'identifier les grands ensembles physiques (océans et continents, grands domaines climatiques et biogéographiques, reliefs et fleuves) et les grands ensembles humains (répartition mondiale de la population, grandes agglomérations urbaines) de la planète;</li> <li>d'aborder la question des inégalités dans le monde (richesse et pauvreté dans l'espace mondial) ;</li> <li>d'acquérir des éléments de culture politique (repères de quelques Etats du monde) ;</li> <li>d'avoir une première approche de la diversité des civilisations et des relations complexes entre les sociétés et leurs territoires (types de paysages et d'aménagements en prenant en compte les questions d'environnement et de développement durable).</li> </ul> <p>On privilégie la démarche qui consiste à croiser les grands repères géographiques du monde de la première partie avec les grands types de paysages de la seconde partie. Pour cela, l'étude de cas est particulièrement appropriée.</p>	
<b>Questions au programme</b>	<b>Mise en cohérence avec le socle</b>
	<b>Connaissances</b>
	<b>Ne sont indiquées que les modifications éventuelles des commentaires et des repères (cartes et repères géographiques) figurant dans le programme.</b>
<b>I. LES GRANDS REPERES GEOGRAPHIQUES DU MONDE</b>	
<b>1. La répartition de la population mondiale</b> <b>2. Les grands domaines climatiques et biogéographiques</b> <b>3. Les grands ensembles de relief</b>	<p><i>Nouveau commentaire</i></p> <p>Les quatre composantes de l'environnement planétaire (climat, végétation, relief et hydrographie) sont identifiées et localisées à partir de cartes et d'images. A partir de deux études de cas, de préférence choisies dans la seconde partie du programme, on montre la complexité des relations entre les sociétés et leurs territoires. On peut notamment mettre en évidence des modes d'organisation de l'espace différents dans des environnements similaires.</p>
<b>II. LES GRANDS TYPES DE PAYSAGES</b>	
<b>1. Des paysages urbains</b> un littoral touristique méditerranéen un littoral industrialisé une métropole d'Europe une métropole d'Amérique du Nord une métropole d'un pays pauvre <b>2. Des paysages ruraux</b> un delta rizicole en Asie une exploitation agricole en Amérique du Nord un village d'Europe un village d'Afrique <b>3. Des paysages de faible occupation humaine</b> dans le désert saharien ou arctique dans la grande forêt amazonienne dans la haute montagne andine ou himalayenne	<p><i>Nouveau commentaire</i></p> <p>Les types de paysages proposés par le programme sont étudiés à partir d'une ou de plusieurs images. Pour chaque cas, on choisit un lieu précis, systématiquement localisé et mis en relation avec les repères géographiques étudiés dans la première partie du programme. Tous les cas doivent être présentés ; cependant, afin de mettre en évidence les relations entre les sociétés et leurs territoires en prenant en compte les questions d'environnement et de développement durable, une étude de cas peut être plus particulièrement développée dans chacun des trois grands types de paysages proposés.</p> <p><i>La suite du commentaire est inchangée (à partir de : « Cette étude a une triple finalité... »).</i></p>

**CLASSE DE 6<sup>ème</sup>****Géographie : cartes et paysages du monde**

<b>Questions au programme</b>	<b>Mise en cohérence avec le socle</b>
	<b>Capacités</b>
	Les élèves doivent être capables : <ul style="list-style-type: none"><li>- de lire et d'utiliser différents langages : représentations cartographiques à l'échelle mondiale (par exemple : le planisphère des densités de population dans le monde, celui du relief de la Terre, etc.) et à grande échelle, photographies de paysages ;</li><li>- de situer dans le monde les grands types de paysages étudiés ;</li><li>- de comprendre, à partir des études de cas, comment se pose la question des rapports entre les sociétés et leurs territoires.</li></ul>
	<b>Attitudes</b>
	Les élèves sont amenés : <ul style="list-style-type: none"><li>- à s'intéresser à leur environnement proche à partir de l'étude de grands paysages urbains ou ruraux (par exemple par des visites sur le terrain) ;</li><li>- à s'ouvrir à des sociétés de différentes régions du monde, à leurs territoires et leurs paysages ;</li><li>- à développer leur goût de la lecture par le contact avec des extraits d'œuvres en relation avec le programme.</li></ul>

**CLASSE DE 5<sup>ème</sup>****Histoire : le Moyen Âge et la naissance des Temps modernes****Orientations générales**

Le programme d'histoire de la classe de 5<sup>ème</sup> permet de donner aux élèves des repères historiques concernant la période qui s'étend de la fin de l'Empire romain à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle.

Conformément aux prescriptions du socle commun de connaissances et de compétences, il offre l'opportunité :

de situer les événements majeurs et les grandes figures de l'histoire de France (par exemple Clovis, Hugues Capet, Bouvines, Louis IX, Jeanne d'Arc, l'ordonnance de Villers-Cotterêts, la Saint Barthélemy, l'édit de Nantes) ;

de présenter les fondements anciens de la culture européenne à partir des grands événements (par exemple le couronnement de Charlemagne, le partage de Verdun, la Grande Charte, la peste noire) et de faits majeurs de civilisation (par exemple la Bible de Gutenberg, des extraits de l'œuvre de Rabelais, Ravenne, Aix-La Chapelle, Bruges, Venise, la Chapelle Sixtine) ;

d'avoir des ouvertures sur d'autres civilisations (par exemple une mosquée, Marco Polo et le *Livre des Merveilles*, la découverte de l'Amérique) ;

d'approcher le fait religieux (par exemple le monde musulman, la chrétienté occidentale, le schisme de 1054, les Réformes) ;

de poser les fondements d'une culture politique (par exemple l'affirmation de l'Etat en France jusqu'au XV<sup>e</sup> siècle, puis ses difficultés au XVI<sup>e</sup> siècle) et d'une culture économique et sociale (par exemple les campagnes de l'Occident médiéval, l'essor économique et urbain).

Il permet d'aborder des moments fondateurs et des temps de rupture. Centré sur trois temps forts, les IX<sup>e</sup>, XIII<sup>e</sup> siècle et XVI<sup>e</sup> siècles, il met en évidence des faits de civilisations dans leur émergence, leur complexité, leur évolution et leurs relations (par exemple en étudiant l'Islam et la chrétienté occidentale).

Deux approches sont possibles et peuvent être croisées : une première approche consiste à privilégier les temps forts (par exemple la période de transition entre un espace polarisé par Rome et l'espace où coexistent Byzance, l'Islam et l'Occident ; le XIII<sup>e</sup> siècle, moment majeur pour la civilisation de l'Occident chrétien ; la fin du Moyen Âge et le XVI<sup>e</sup> siècle comme temps de ruptures). Une deuxième approche permet, après une étude initiale de Byzance et de l'Islam, de porter un regard d'ensemble sur la chrétienté médiévale et la naissance des Temps modernes.

**Questions au programme****Mise en cohérence avec le socle****Connaissances**

**Ne sont indiquées que les modifications éventuelles des commentaires et des repères (cartes, repères chronologiques, documents) figurant dans le programme.**

**I. DE L'EMPIRE ROMAIN AU MOYEN ÂGE****1. L'Empire byzantin****2. Le monde musulman****3. L'Empire carolingien*****Nouveau commentaire***

L'essentiel est de présenter l'Islam et sa civilisation. A partir de l'exemple d'une ville, on insistera surtout sur ses caractéristiques et sur son rayonnement, notamment scientifique. Les constructions politiques qui résultent de l'expansion de l'Islam ne seront évoquées que pour montrer les ruptures qu'elles introduisent au sein de la civilisation musulmane.

<b>CLASSE DE 5<sup>ème</sup></b>	
<b>Histoire : le Moyen Âge et la naissance des Temps modernes</b>	
<b>Questions au programme</b>	<b>Mise en cohérence avec le socle</b>
<b>II. LA CHRÉTIENTÉ OCCIDENTALE</b>	
<p><b>3. L'Église</b></p> <p><b>2. Les cadres politiques et la société</b></p> <p><b>3. Le Royaume de France (X<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècles) : l'affirmation de l'État</b></p>	<p><i><b>Ajout à la fin du commentaire</b></i> L'étude de l'organisation interne de l'Église est menée en relation avec la société médiévale : elle montre que la prépondérance pontificale s'impose dans un cadre de lutte avec les pouvoirs politiques, et que les différents clergés (séculier, régulier) contribuent à l'encadrement de la société.</p> <p><i><b>Modification des documents</b></i> Une abbaye, une cathédrale, en utilisant, de préférence, les ressources proches de l'établissement.</p> <p><i><b>Nouveau commentaire</b></i> Chevaliers et paysans sont décrits dans le cadre quotidien des campagnes, dont les progrès techniques sont évoqués. L'important est de montrer que la société est fondée sur les liens personnels et qu'elle est dépendante des récoltes. On s'appuiera sur l'étude d'un ou deux exemples significatifs : une ville appartenant au patrimoine européen (Venise, Bruges, Bourges, etc.) ou une ville marchande médiévale proche de l'établissement et dont on étudie les activités, l'organisation spatiale et les relations avec d'autres régions.</p> <p><i><b>Modification des documents</b></i> Un château fort, en utilisant de préférence des ressources proches de l'établissement.</p> <p><i><b>Ajout aux repères</b></i> Bataille de Bouvines (1214).</p>
<b>III. LA NAISSANCE DES TEMPS MODERNES</b>	
<p><b>1. Humanisme, Renaissance, Réformes</b></p> <p><b>2. L'Europe à la découverte du monde</b></p> <p><b>3. Le Royaume de France au XVI<sup>e</sup> siècle : la difficile affirmation de l'autorité royale</b> En conclusion, l'étude de deux cartes du monde (V<sup>e</sup> siècle et fin du XVI<sup>e</sup> siècle) permet de récapituler les connaissances acquises pendant l'année.</p>	<p><i><b>Ajout au commentaire</b></i> <i>Le Livre des Merveilles</i> de Marco Polo sert de support à une évocation du monde chinois. On veille à l'articulation de la découverte du continent américain par les Européens avec celle de l'Amérique en géographie.</p> <p><i><b>Ajout aux repères</b></i> La Saint Barthélemy (1572).</p>

**CLASSE DE 5<sup>ème</sup>****Histoire : le Moyen Âge et la naissance des Temps modernes**

<b>Questions au programme</b>	<b>Mise en cohérence avec le socle</b>
	<b>Capacités</b>
	<p>Les élèves doivent être capables :</p> <ul style="list-style-type: none"><li>- de lire et d'utiliser des images : voir les documents prévus dans les repères indispensables du programme (par exemple les mosaïques de Ravenne, une mosquée, la Chapelle Sixtine) ;</li><li>- de lire et d'utiliser différents types de textes : voir les documents prévus par le programme (par exemple les Serments de Strasbourg, des extraits du Coran, <i>le Roman de Renard</i>, l'ordonnance de Villers-Cotterêts) ;</li><li>- de situer dans le temps les événements, les œuvres littéraires ou artistiques, les découvertes scientifiques et techniques : voir les repères chronologiques et les documents inscrits dans le programme ;</li><li>- de situer dans l'espace les principales composantes des civilisations étudiées : voir les cartes prévues dans les repères (par exemple celles de l'Empire de Justinien, du monde musulman au VIII<sup>e</sup> siècle etc.) ;</li><li>- de mobiliser les connaissances acquises pour montrer les héritages du Moyen Âge et des Temps modernes dans le monde actuel (héritages artistiques, culturels, religieux, etc.).</li></ul>
	<b>Attitudes</b>
	<p>Les élèves doivent être amenés :</p> <ul style="list-style-type: none"><li>- à approfondir leur goût de la lecture par un contact avec les extraits des œuvres prévues dans les documents et avec d'autres textes adaptés (littérature de jeunesse) ;</li><li>- à s'intéresser à l'art et au patrimoine en privilégiant les ressources locales (visites de musées, d'expositions ou de monuments), ou en découvrant et en utilisant des ressources multimédias, notamment celles de l'Internet (par exemple le site du musée du Louvre) ;</li><li>- à s'ouvrir aux civilisations non occidentales (par exemple aux civilisations précolombiennes).</li></ul>

<b>CLASSE DE 5<sup>ème</sup></b>	
<b>Géographie : l’Afrique, l’Asie et l’Amérique</b>	
<b>Orientations générales</b>	
<p>Le programme de géographie de la classe de 5<sup>ème</sup> permet de donner aux élèves des repères géographiques fondamentaux relatifs à l’Afrique, à l’Asie et à l’Amérique.</p> <p>Conformément aux prescriptions du socle commun de connaissances et de compétences, il offre l’opportunité :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- d’identifier les spécificités physiques, humaines, culturelles et politiques des trois continents, leurs principales métropoles et quelques régions motrices ou marginales ;</li> <li>- d’appréhender la diversité des rapports des sociétés à leurs territoires à travers leurs modes de développement spécifiques ;</li> <li>- d’aborder la question des inégalités et des interdépendances dans le monde ;</li> <li>- d’approfondir les notions de ressource, de contrainte et de risque dans la perspective du développement durable ;</li> <li>- d’élargir la culture politique à partir de l’étude de quelques Etats des trois continents.</li> </ul> <p>Le fil conducteur du programme est la notion de développement, qui désigne le processus d’accroissement des richesses et d’amélioration des conditions de vie d’une population sur un territoire. Ainsi, en évitant l’étude analytique et successive de chaque continent et de ses sous-ensembles, on insiste sur les processus de transformation des sociétés et de leurs territoires, sur les disparités territoriales à différentes échelles, et sur les acteurs de l’aménagement et du développement (des individus jusqu’aux organisations internationales).</p> <p>A l’occasion de quelques études de cas dans l’année, on élargit la notion de développement à celle de développement durable : on montre les enjeux parfois contradictoires des objectifs de croissance économique, d’amélioration du niveau de vie, de justice sociale, et de gestion environnementale.</p> <p>Le programme invite à traiter les espaces à trois échelles : l’échelle du continent (l’Afrique, l’Asie et l’Amérique), l’échelle des Etats ou des groupes d’Etats (le Maghreb, l’Union indienne, la Chine et le Brésil) et l’échelle locale (grands aménagements, métropoles, etc.). On peut aborder l’étude de chacun de ces continents par l’échelle de son choix. On s’appuie de manière privilégiée sur l’étude de cartes et de paysages, dans la continuité du programme de 6<sup>ème</sup>.</p>	
<b>Questions au programme</b>	<b>Mise en cohérence avec le socle</b>
	<b>Connaissances</b>
	<b>Ne sont indiquées que les modifications éventuelles des commentaires et des repères (cartes et repères géographiques) figurant dans le programme.</b>
<b>I. L’AFRIQUE</b>	
<b>1. La diversité de l’Afrique</b>	<p><i>Nouveau commentaire</i></p> <p>Les discontinuités du peuplement et sa diversité ethnique, culturelle et religieuse sont présentées à partir de cartes. On met en évidence les mutations à l’œuvre en Afrique. Quelques enjeux majeurs de développement sont mis en avant : population (démographie, santé...), urbanisation, maîtrise de l’eau, etc. On évoque le poids de l’histoire (traites, colonisation et décolonisation, conflits...) dans certaines problématiques géographiques actuelles.</p> <p>La différenciation en grands ensembles régionaux est esquissée en distinguant quelques pôles de développement (Egypte, Nigeria, Afrique du Sud) et en insistant sur le poids croissant des métropoles.</p>
<b>2. Le Maghreb</b>	<p><i>Nouveau commentaire</i></p> <p>On présente la situation d’interface du Maghreb à travers son appartenance au monde musulman et au monde méditerranéen, en soulignant l’ouverture du Maghreb sur l’Europe. On met ensuite en évidence les contrastes littoraux / intérieur / déserts.</p>



**CLASSE DE 5<sup>ème</sup>**

**Géographie : l'Afrique, l'Asie et l'Amérique**

Questions au programme	Mise en cohérence avec le socle
<b>III. L'AMERIQUE</b>	
<p><i>N.</i> . <b>Différenciation des espaces nord et sud-américains</b></p> <p><b>2. Le Brésil</b></p>	<p><i>Nouveau commentaire</i></p> <p>On aborde la répartition majoritairement littorale et urbaine de la population de l'Amérique en mettant en évidence le rôle des migrations dans le peuplement du « Nouveau Monde ».</p> <p>L'Amérique est ensuite abordée sous l'angle du clivage Nord/Sud en s'appuyant sur le cas de la frontière politique entre les Etats-Unis et le Mexique : on montre que cette frontière crée une discontinuité majeure au sein du continent, sur le plan culturel (entre Amérique latine et Amérique anglo-saxonne), sur le plan du développement (entre un Nord prospère et un Sud pauvre) et sur le plan géopolitique. Une approche à différentes échelles permet de présenter les paradoxes de cette frontière : ligne de séparation très surveillée, mais aussi zone d'échanges et de flux (notamment migratoires) et région transfrontalière et multiculturelle.</p> <p>Les contrastes de développement sont analysés à différentes échelles (continent, ensembles régionaux, Etats et villes). On montre en particulier la présence de territoires de grande pauvreté au sein de l'Amérique anglo-saxonne, pour relativiser l'idée du clivage Nord/Sud.</p> <p><i>N.B. : Les Etats-Unis sont étudiés en classe de 3<sup>ème</sup>.</i></p> <p><i>Nouveau commentaire</i></p> <p>L'étude porte sur l'importance des ressources du pays et sur la façon dont le Brésil les gère en fonction de ses objectifs de développement (agricole, minier et industriel). On examine, par exemple, le rapport entre ressources et développement agricole à partir de la question des fronts pionniers, en étudiant le rôle de l'Etat dans leur extension (routes transamazoniennes) et leurs impacts sociaux et environnementaux (déforestation).</p> <p>On identifie les inégalités sociales et les contrastes régionaux du Brésil.</p>

**CLASSE DE 5<sup>ème</sup>****Géographie : l'Afrique, l'Asie et l'Amérique**

<b>Questions au programme</b>	<b>Mise en cohérence avec le socle</b>
	<b>Capacités</b>
	<p>Les élèves doivent être capables :</p> <ul style="list-style-type: none"><li>- de lire et d'utiliser différents langages : cartes aux échelles continentale, nationale et locale (par exemple la carte de la répartition de la population de l'Afrique, la carte de l'Inde, la carte des ensembles régionaux du Brésil), photographies de paysages, tableaux et graphiques (comparant par exemple les niveaux de développement) ;</li><li>- de situer dans l'espace les lieux et les territoires d'Afrique, d'Asie et d'Amérique qui sont étudiés dans le programme, et ceux dont proviennent un certain nombre de produits de consommation en France ;</li><li>- de reconnaître quelques grands types de paysages d'Afrique, d'Asie et d'Amérique, et de les situer dans leur contexte géographique ;</li><li>- de mobiliser leurs connaissances pour comprendre une question d'actualité liée aux sociétés et aux territoires d'Afrique, d'Asie ou d'Amérique, ou aux grands enjeux du développement abordés dans le programme ;</li><li>- de mettre en relation des phénomènes géographiques avec des moments historiques (en comprenant par exemple les liens entre colonisation et décolonisation et la constitution d'Etats ou les caractéristiques des villes).</li></ul>
<b>Questions au programme</b>	<b>Mise en cohérence avec le socle</b>
	<b>Attitudes</b>
	<p>Les élèves doivent être amenés :</p> <ul style="list-style-type: none"><li>- à s'ouvrir sur les sociétés d'Afrique, d'Asie et d'Amérique, leurs territoires et leurs paysages ;</li><li>- à s'intéresser aux productions culturelles africaines, asiatiques ou américaines au travers de la littérature, des arts plastiques, de la musique, du cinéma, des visites de musées ou d'expositions ;</li><li>- à approfondir leur goût de la lecture par le contact avec des extraits d'œuvres en relation avec le programme.</li></ul>

**CLASSE DE 4<sup>ème</sup>**

**Histoire : des Temps modernes à la naissance du monde contemporain**

**Orientations générales**

Le programme de 4<sup>ème</sup> permet de donner aux élèves des repères historiques sur la période qui s'étend du XVII<sup>e</sup> siècle à 1914.

Conformément aux prescriptions du socle commun de connaissances et de compétences, il offre l'opportunité :

- de situer les événements majeurs et les grandes figures de l'histoire de France (par exemple Louis XIV, la prise de la Bastille, Napoléon, la révolution de 1830 et celle de 1848, la Commune) ;
- de présenter les fondements anciens de la culture européenne à partir de grands événements (par exemple la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen de 1789, le congrès de Vienne, l'institution de Rome comme capitale de l'Italie, la proclamation de l'Empire allemand) et de faits majeurs de civilisation (par exemple le château de Versailles, l'*Encyclopédie*, les œuvres de Rembrandt et de Victor Hugo, ainsi que celles de David, Goya, Delacroix, Picasso) ;
- d'avoir des ouvertures sur d'autres civilisations (par le préambule de la Déclaration d'indépendance américaine, et par une approche du monde colonisé par les Européens, etc.) ;
- d'approcher le fait religieux (par exemple par la révocation de l'édit de Nantes et par la loi de séparation de l'Eglise et de l'Etat) ;
- de poser les fondements d'une culture politique (par exemple par la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen, les révolutions, les mouvements libéraux et nationaux, le *Manifeste du parti communiste*), et d'une culture économique et sociale (par exemple l'âge industriel).

Pour ne pas traiter de façon exhaustive le thème de l'absolutisme en France, on s'appuie sur des exemples significatifs (le château de Versailles comme expression de l'absolutisme, etc.).

La présentation de l'Europe moderne, à partir de cartes, ne doit pas non plus être trop développée : elle doit rester une mise en perspective de l'absolutisme dans le contexte européen.

L'étude de la remise en cause de l'absolutisme offre l'opportunité d'une mise en perspective atlantique de cette remise en cause (Révolution américaine).

Dans la partie suivante, il convient d'insister sur les événements fondateurs de la Révolution française, de présenter ses acteurs et ses grandes figures et d'accorder une place toute particulière à la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen. Il est essentiel de bien dégager l'impact de la Révolution et de l'Empire en France et en Europe.

L'étude de l'âge industriel doit permettre de sensibiliser les élèves à l'importance des évolutions économiques et sociales en reliant ces évolutions aux transformations scientifiques et techniques.

Le partage du monde permet d'élargir les horizons de l'Europe à l'ensemble du monde : cette étude peut être l'occasion de présenter des civilisations africaines ou asiatiques.

Questions au programme	Mise en cohérence avec le socle
	<b>Connaissances</b> <b>Ne sont indiquées que les modifications éventuelles des commentaires et des repères (cartes, repères chronologiques, documents) figurant dans le programme.</b>
<b>I. LES XVII<sup>E</sup> ET XVIII<sup>E</sup> SIÈCLES</b>	
<b>1. Présentation de l'Europe moderne</b>	<i>Nouveau commentaire</i> On présente des traits communs de l'Europe moderne (la monarchie absolue, des courants artistiques). On met en évidence des divisions religieuses et linguistiques et une première opposition économique et sociale entre Europe occidentale (plus peuplée et plus dynamique) et Europe orientale. L'étude des traites négrières est intégrée à la présentation du grand commerce européen.
<b>2. La monarchie absolue en France</b>	<i>Nouveau commentaire</i> L'étude de la monarchie absolue, centrée sur le règne de Louis XIV, insiste sur les pouvoirs du roi, à partir d'exemples significatifs. On présente une société fondée sur la division en trois ordres. Cette étude de la monarchie absolue en France doit permettre de transmettre des notions politiques nécessaires aux élèves pour comprendre l'ampleur de sa remise en cause à partir du XVIII <sup>e</sup> siècle.
<b>3. La remise en cause de l'absolutisme</b>	<i>Ajout aux repères</i> La révocation de l'édit de Nantes (1685).



**CLASSE DE 4<sup>ème</sup>****Histoire : des Temps modernes à la naissance du monde contemporain**

<b>Capacités</b>	
	<p>Les élèves doivent être capables :</p> <ul style="list-style-type: none"><li>- de lire et d'utiliser des images : voir les documents inscrits dans les repères (par exemple des reproductions d'œuvres baroques et classiques, le château de Versailles) ;</li><li>- de lire et d'utiliser différents types de textes : voir les documents inscrits dans les repères (par exemple le <i>Bourgeois gentilhomme</i>, des extraits des œuvres des philosophes des Lumières, la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen) ;</li><li>- de situer dans le temps les événements, les œuvres littéraires ou artistiques, les découvertes scientifiques et techniques : voir les documents inscrits au programme et les repères chronologiques ;</li><li>- de situer dans l'espace les sociétés étudiées et leurs territoires en utilisant les cartes inscrites dans le programme (par exemple la carte des Etats européens aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, celle de l'Europe napoléonienne en 1811) ;</li><li>- de mobiliser les connaissances acquises pour montrer les héritages de l'époque moderne et du XIX<sup>e</sup> siècle dans le monde actuel (par exemple le rôle de la philosophie des Lumières sur les valeurs qui fondent notre vie politique et sociale).</li></ul>
<b>Attitudes</b>	
	<p>Les élèves doivent être amenés :</p> <ul style="list-style-type: none"><li>- à approfondir leur goût de la lecture par un contact avec les extraits des œuvres prévues dans les documents et avec d'autres textes en relation avec le programme (par exemple, sur le XIX<sup>e</sup> siècle, Victor Hugo, Emile Zola) ;</li><li>- à s'intéresser à l'art et au patrimoine par des visites de musées, d'expositions ou de sites, en relation avec le programme (le patrimoine industriel local permet souvent d'approcher le phénomène de l'industrialisation), ou en découvrant et en utilisant des ressources multimédias, notamment celles de l'Internet (le site du musée du Louvre par exemple) ;</li><li>- à s'ouvrir aux civilisations non occidentales (par exemple aux mondes africains ou asiatiques à travers l'étude de la colonisation).</li></ul>

**CLASSE DE 4<sup>ème</sup>**  
**Géographie : l'Europe et la France**

**Orientations générales**

Le programme de géographie de la classe de 4<sup>ème</sup> permet de donner aux élèves des repères géographiques fondamentaux relatifs à l'Europe et à la France.

Conformément aux prescriptions du socle de connaissances et de compétences, il offre l'opportunité :

- d'identifier les caractéristiques géographiques majeures de l'Europe et de la France (les grands traits physiques et humains, les principales villes et des ensembles régionaux) ;
- d'avoir des ouvertures sur le monde, dans la continuité des programmes des années précédentes, à travers l'étude de l'espace proche (local, régional, national et européen) ;
- d'aborder la question des inégalités et des interdépendances en Europe et en France ;
- d'approfondir leur compréhension du développement durable à partir de l'étude des enjeux de l'aménagement d'un territoire ;
- d'élargir leur culture politique en étudiant la France, des territoires régionaux et locaux, ainsi que l'Union européenne et plusieurs Etats européens.

Le programme est structuré autour de la notion de territoire. Etudier un territoire consiste à appréhender la façon dont les hommes se l'approprient, c'est-à-dire comment ils l'aménagent et le gèrent, comment ils l'utilisent et le pratiquent, et comment ils se le représentent. On montre les grands traits de l'organisation des territoires européens et français. On met en évidence leurs disparités (en termes de peuplement, d'équipement et de développement). On pose également la question des limites de l'Europe.

On peut choisir des entrées différentes pour traiter le programme. Par exemple, on peut l'introduire, sous la forme d'une étude de cas, par la région où est située l'établissement, en mettant notamment en lumière le jeu des acteurs à différentes échelles. On aborde ensuite les espaces français et européen. Quel que soit le choix retenu, on veille à respecter l'équilibre horaire dans le traitement de la France et dans celui de l'Europe.

<b>Questions au programme</b>	<b>Mise en cohérence avec le socle</b>
	<b>Connaissances</b> <b>Ne sont indiquées que les modifications éventuelles des commentaires et des repères (cartes et repères géographiques) figurant dans le programme.</b>
<b>I. LE CONTINENT EUROPEEN</b>	
<b>1. Diversité de l'Europe</b>	<i>Nouveau commentaire</i> L'Europe est d'abord située sur le planisphère, et on pose la question de ses limites, de son unité et de sa diversité. On met ensuite en place les principaux repères de la géographie de l'Union européenne : grands traits de l'environnement, caractéristiques de la distribution de la population, place des villes et des axes majeurs d'échange. On met en évidence les contrastes dans l'organisation de l'espace européen.
<b>2. Quelques Etats</b> On étudiera au moins trois Etats, au choix, dans la liste suivante : L'Allemagne La Russie Le Royaume-Uni Un Etat de l'Europe méditerranéenne	<i>Nouveau commentaire</i> Pour chacun des trois Etats étudiés, on montre la spécificité de sa situation géographique en Europe et de l'organisation de son territoire.
<b>II. LA FRANCE</b>	<i>Nouveau commentaire</i> On peut aborder la France soit par la présentation des grands traits de sa géographie, soit par une étude de cas portant sur un aménagement à l'échelle nationale ou à l'échelle locale.

<b>CLASSE DE 4<sup>ème</sup></b>	
<b>Géographie : l'Europe et la France</b>	
<b>Questions au programme</b>	<b>Mise en cohérence avec le socle</b>
<b>1. Unité et diversité</b>	<p><i>Nouveau commentaire</i></p> <p>Les grands traits de la géographie de la France sont présentés en insistant sur leur singularité dans l'espace européen.</p> <p>On insiste sur les atouts et les contraintes du territoire français, en accordant une place particulière à la diversité des paysages et aux questions environnementales.</p> <p>On met en lumière les contrastes du peuplement et les évolutions récentes de la population (comportements démographiques, urbanisation, ...).</p>
<b>2. L'aménagement du territoire</b>	<p><i>Nouveau commentaire</i></p> <p>On aborde cette question par une étude de cas portant sur un aménagement à l'échelle nationale (par exemple le réseau TGV) ou à l'échelle locale (par exemple un territoire rural ou urbain, dynamique ou en crise). L'aménagement ou le territoire étudié est situé dans un contexte géographique plus large afin d'en comprendre les enjeux, et on l'inscrit dans la perspective du développement durable. On identifie le rôle des acteurs à différentes échelles (individus, collectivités territoriales, Etat, Union européenne) dans l'aménagement des territoires.</p>
<b>3. Les grands ensembles régionaux</b>	<p><i>Nouveau commentaire</i></p> <p>Cette question est traitée à partir de l'étude de quelques cartes montrant les disparités régionales de la France.</p> <p>Cela permet de mettre en évidence les grands traits de l'organisation du territoire français (Outre-mer compris).</p> <p>On étudie les spécificités de la région où est situé l'établissement.</p>
	<b>Capacités</b>
	<p>Les élèves doivent être capables :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- de lire et d'utiliser différents langages : cartes à l'échelle mondiale, européenne, nationale, régionale et locale (par exemple la carte politique de l'Europe, la carte de la région de l'établissement) ; croquis simples expliquant l'organisation d'un territoire ; photographies de paysages ; tableaux et graphiques (sur l'évolution d'une population par exemple) ; schémas simples (présentant par exemple les différents acteurs en jeu sur un territoire) ;</li> <li>- de situer en France, en Europe et dans le monde les paysages et les territoires étudiés dans le programme ;</li> <li>- de mobiliser leurs connaissances pour comprendre les questions de l'actualité française et européenne en lien avec le programme ;</li> <li>- de mettre en relation des phénomènes géographiques avec des moments historiques (en comprenant par exemple les liens entre industrialisation et urbanisation en Europe).</li> </ul>
	<b>Attitudes</b>
	<p>Les élèves doivent être amenés :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- à s'intéresser à leur environnement proche et aux territoires français par des visites sur le terrain et par le recours aux itinéraires personnels et familiaux ;</li> <li>- à s'ouvrir sur l'Europe en découvrant les territoires et les sociétés qui la composent ;</li> <li>- à approfondir leur goût de la lecture par le contact avec des extraits d'œuvres ou des publications en lien avec le programme.</li> </ul>

**CLASSE DE 3<sup>ème</sup>**  
**Le monde d'aujourd'hui**  
**Orientations générales**

Le programme de 3<sup>ème</sup>, au terme du collège, associe étroitement l'histoire et la géographie et vise à faire comprendre aux élèves quelques grandes caractéristiques historiques et géographiques du monde dans lequel ils vivent. Il permet de leur donner des repères historiques sur la période contemporaine de 1914 jusqu'à nos jours, et des repères géographiques relatifs au monde dans son ensemble.

Conformément aux prescriptions du socle commun de connaissances et de compétences, le programme d'histoire offre l'opportunité :

- de resituer, dans le contexte du monde contemporain, les événements majeurs et les grandes figures de l'histoire de France (par exemple : la Première Guerre mondiale et le traité de Versailles, le Front populaire, la Seconde Guerre mondiale, Vichy et la Résistance, le général de Gaulle, etc.) ;
- de présenter les fondements de la conscience et de l'unité européennes (par exemple : le traité de Rome, de Gaulle et Adenauer à Reims, Mitterrand et Kohl à Verdun, le traité de Maastricht) ;
- d'avoir des ouvertures sur d'autres civilisations (par exemple : à l'occasion de l'étude de la décolonisation) ;
- d'approcher le fait religieux (par exemple : la déchristianisation dans le cadre des transformations culturelles de la société française depuis 1945, ou l'islamisme radical au moment de l'évocation des attentats du World Trade Center) ;
- de poser les fondements d'une culture politique (par exemple : l'étude des totalitarismes, la notion de crime contre l'humanité, la Déclaration universelle des droits de l'homme etc.) et d'une culture économique et sociale (par exemple : les aspects économiques et sociaux des crises des années trente ; la croissance économique depuis 1945 et ses conséquences sociales).

Le programme de géographie offre quant à lui l'opportunité :

- de resituer dans un contexte global les entités géographiques étudiées dans les classes précédentes (les paysages du monde en 6<sup>ème</sup> ; l'Afrique, l'Asie et l'Amérique en 5<sup>ème</sup> ; l'Europe et la France en 4<sup>ème</sup>) ;
- d'appréhender le monde dans son ensemble pour comprendre qu'il forme un tout complexe, composé de territoires diversifiés, inégaux et interdépendants ;
- d'avoir une première approche du phénomène de mondialisation ;
- d'approfondir la compréhension du développement durable à l'occasion d'une ou deux études de cas portant sur les questions urbaines ou agricoles ;
- d'élargir la culture politique à partir de l'étude de quelques Etats et groupes d'Etats (France, Etats-Unis, Japon, Union européenne).

Le programme d'histoire permet de comprendre comment, après une ère de catastrophes de 1914 à 1945 (les deux grands conflits mondiaux, la montée des totalitarismes et la remise en question de la démocratie libérale), le monde a été caractérisé par l'affrontement du modèle démocratique libéral occidental et du modèle communiste soviétique, jusqu'à l'effondrement de ce dernier en 1989-1991, puis est entré, depuis lors, dans une période d'incertitude.

Il permet également de mettre en évidence le formidable processus de mutation technico-scientifique, économique et social qui a bouleversé le monde depuis 1945 et a débouché sur le triomphe d'une économie capitaliste mondialisée.

Il fait une large place à la France et à l'Europe dans ces grandes évolutions mondiales.

Le programme de géographie a pour fil conducteur la mondialisation et ses effets géographiques. La notion de mondialisation désigne d'abord le processus d'extension progressive du système capitaliste dans l'espace mondial, c'est-à-dire l'intensification des flux de capitaux, de biens, de personnes, d'idées et d'informations. Ce processus, qui n'est pas nouveau, a permis l'enrichissement du monde et l'amélioration des conditions de vie des individus et des sociétés ; il s'est aussi accompagné de l'augmentation de certaines inégalités. Dans ce contexte, le monde d'aujourd'hui connaît de profondes mutations.

Le programme invite à traiter les espaces à trois échelles : l'échelle mondiale, l'échelle des Etats ou des groupes d'Etats, et l'échelle locale. On peut aborder les différentes parties du programme par l'échelle de son choix. Par exemple, l'étude d'un territoire urbain permet d'aborder la question de l'urbanisation dans le monde. Pour cela, l'étude de cas est une démarche appropriée.

Le programme d'histoire et de géographie peut être mis en œuvre de diverses façons : on peut choisir, par exemple, de commencer l'année par l'étude de la géographie du monde d'aujourd'hui avant d'en aborder les fondements historiques. Quel que soit le choix retenu, on veille à respecter l'équilibre horaire entre l'histoire et la géographie.

**CLASSE DE 3<sup>ème</sup>**  
**Le monde d'aujourd'hui**

Questions au programme		Mise en cohérence avec le socle
Histoire	Géographie	
		<b>Connaissances</b> Ne sont indiquées que les modifications éventuelles des commentaires et des repères (cartes, repères chronologiques et spatiaux, documents) figurant dans le programme.
<b>INTRODUCTION</b>		<i>Nouveau commentaire</i> On met en évidence les contrastes du monde actuel à l'aide de cartes et on montre, à partir d'exemples précis, comment l'histoire et la géographie peuvent conjointement aider à le comprendre.
<b>A. 1914-1945 : GUERRES, DEMOCRATIE, TOTALITARISMES</b>		
<b>1. La Première Guerre mondiale et ses conséquences</b>		
<b>2. L'URSS de Staline</b>		<i>Ajout aux repères chronologiques et spatiaux de l'annexe</i> 1936-1938 : Procès de Moscou et « Grande Terreur » en URSS (800 000 morts).
<b>3. Les crises des années trente, à partir des exemples de la France et de l'Allemagne</b>		
<b>4. La Seconde Guerre mondiale</b>		
<b>B. ELABORATION ET ORGANISATION DU MONDE D'AUJOURD'HUI</b>		
<b>De 1945 à nos jours : croissance, démocratie, inégalités</b>	<b>Géographie du monde d'aujourd'hui</b>	
<b>1. La croissance économique, l'évolution démographique et leurs conséquences sociales et culturelles</b>		<i>Nouveau commentaire</i> La croissance économique et ses fluctuations, ainsi que les évolutions démographiques contrastées ont des conséquences sociales variables selon les États : transformations du travail, des niveaux et des modes de vie. Croissance économique et évolution démographique accompagnent le phénomène de mondialisation et débouchent sur les interrogations contemporaines concernant le développement durable. <i>Ajout aux repères</i> 1997 : Signature du protocole de Kyoto.

**CLASSE DE 3<sup>ème</sup>**  
**Le monde d'aujourd'hui**

Questions au programme	Mise en cohérence avec le socle
<p><b>1. Les échanges, la mobilité des hommes, l'inégale répartition de la richesse et l'urbanisation</b></p> <p><b>2. Géographie politique du monde</b></p>	<p><i>Nouveau commentaire</i></p> <p>La mondialisation, qui transforme le monde d'aujourd'hui, s'inscrit dans l'espace et marque les territoires.</p> <p>On montre que la mondialisation consiste en l'accroissement de la circulation des capitaux, des biens, des personnes, des idées et des informations. On en met en évidence les différents acteurs (Etats, organisations régionales ou internationales, entreprises, individus). On explique que les territoires de la mondialisation sont interdépendants.</p> <p>La progression de l'urbanisation est étudiée à l'échelle de la planète et à d'autres échelles. On présente le phénomène de métropolisation et ses liens avec la mondialisation, à partir de l'exemple d'une métropole mondiale, choisie parmi les Etats ou groupes d'Etats de la troisième partie du programme.</p> <p>Les contrastes de développement entre les continents, entre les Etats et au sein des sociétés, sont analysés à partir de cartes. On montre que les territoires sont inégalement intégrés au processus de mondialisation : on identifie, à plusieurs échelles, des territoires de puissance, des territoires émergents ou périphériques et des territoires en marge.</p>
<p><b>2. De la guerre froide au monde d'aujourd'hui (relations Est-Ouest, décolonisation, éclatement du monde communiste)</b></p>	<p><i>Ajout dans les repères chronologiques</i></p> <p>1948 : la Déclaration universelle des droits de l'homme ; 11 septembre 2001 : destruction du World Trade Center de New York.</p>
<p><b>C. LES PUISSANCES ECONOMIQUES MAJEURES</b></p>	
<p><b>1. Les Etats-Unis</b></p>	<p><i>Ajout au commentaire</i></p> <p>(Après « ressources ») maîtrise du territoire,...</p>
<p><b>2. Le Japon</b></p>	<p><i>Nouveau commentaire</i></p> <p>La présentation des caractères géographiques dominants du pays (insularité, exigüité, concentration des hommes et des activités, faiblesse des ressources naturelles) introduit l'étude. L'analyse porte sur la place et le rôle du Japon dans le monde (puissance industrielle, maritime, financière et commerciale, capacités innovatrices) Elle met en évidence les principales caractéristiques de l'organisation du territoire, et aborde la question de la gestion des risques.</p> <p>L'étude prend en compte la reconstruction politique sur le modèle américain de ce pays après la défaite de 1945, son évolution originale entre tradition et modernisation rapide et la place qu'il tient dans l'aire de puissance asiatique, aux côtés désormais de la Chine.</p>

**CLASSE DE 3<sup>ème</sup>**  
**Le monde d'aujourd'hui**

Questions au programme	Mise en cohérence avec le socle
<b>3. L'Union européenne</b>	<p><i>Ajout au commentaire</i> On rappelle, à partir de cartes et en réactivant les acquis de la classe de 4<sup>ème</sup>, les lieux de la puissance politique et économique de l'Union européenne, l'extension et les caractéristiques de la mégapole européenne.</p> <p><i>Ajout aux repères</i> Mégapole européenne, capitales politiques de l'Union européenne (Bruxelles, Luxembourg, Strasbourg).</p>
<b>D. LA FRANCE</b>	
<b>1. Les mutations de l'économie française et leurs conséquences géographiques</b>	<p><i>Nouveau commentaire</i> On part des acquis de la classe de 4<sup>ème</sup>. On présente les mutations du système productif et de ses composantes agricole, industrielle et de services, dans le contexte d'ouverture européenne et de mondialisation. On montre les effets de ces mutations sur les territoires, en insistant sur le rôle des acteurs à différentes échelles (Union européenne, Etat, collectivités territoriales, entreprises, individus). A partir d'un exemple, on évoque les liens entre ces évolutions et la question du développement durable.</p>
<b>1. La France depuis 1945</b>	<p><i>Ajout aux repères</i> 1995-2007 : les années Chirac.</p>
<b>2. La France, puissance européenne et mondiale</b>	<p><i>Ajout aux repères chronologiques et spatiaux de l'annexe</i> ALENA, mégapole européenne, capitales politiques de l'Union européenne (Bruxelles, Luxembourg, Strasbourg).</p>

**CLASSE DE 3<sup>ème</sup>**  
**Le monde d'aujourd'hui**

	<b>Capacités</b>
	<p>En histoire, les élèves doivent être capables :</p> <ul style="list-style-type: none"><li>- de lire et d'utiliser différents langages, notamment iconographiques : par exemple, le programme est particulièrement propice à l'examen raisonné et critique de certains types d'images (caricatures, images d'actualités, fixes ou animées, affiches et images de propagande) ;</li><li>- de situer dans le temps et dans l'espace : cette capacité ne doit pas seulement être comprise comme l'association d'un événement, d'une œuvre ou d'un fait historique avec une date ou un lieu. Elle implique de les resituer dans un contexte historique ou géographique (par exemple : montrer en quoi le Goulag est dans la logique du système totalitaire stalinien et le localiser dans l'espace soviétique).</li></ul> <p>En géographie, les élèves doivent être capables :</p> <ul style="list-style-type: none"><li>- de lire et d'utiliser différents langages, notamment iconographiques : comprendre qu'un paysage est la dimension visible d'un territoire, qu'il est le produit dynamique de différents acteurs, et qu'il est en lien avec d'autres territoires plus vastes et/ou plus éloignés ; savoir lire un tableau statistique pour en déduire les grandes tendances ; savoir réaliser un croquis simple mettant en évidence l'organisation d'un territoire ; savoir mettre en relation des cartes à différentes échelles ;</li><li>- de situer dans le monde les lieux, territoires ou ensembles géographiques abordés par le programme depuis la classe de 6<sup>ème</sup> ;</li><li>- de comprendre les grandes questions de l'actualité internationale en mobilisant leurs connaissances relatives à certaines caractéristiques du monde contemporain dans son ensemble, et aux grandes puissances abordées dans le programme de 3<sup>ème</sup>.</li></ul> <p>En histoire comme en géographie :</p> <ul style="list-style-type: none"><li>- les élèves ont déjà appris à identifier des informations dans différents types de documents. En 3<sup>e</sup>, ils peuvent repérer des informations plus nombreuses et pratiquer des mises en relation plus complexes en confrontant et en classant les données rassemblées ;</li><li>- les élèves, depuis la classe de 6<sup>e</sup>, ont été entraînés à élaborer, de manière autonome, quelques phrases simples. En classe de 3<sup>e</sup>, en histoire comme en géographie, ils sont progressivement capables, à partir ou non de documents, de rédiger un texte cohérent, de quinze à vingt lignes, impliquant la mise en ordre de connaissances et la recherche de facteurs d'explication.</li></ul>

**CLASSE DE 3<sup>ème</sup>**  
**Le monde d'aujourd'hui**

	<b>Attitudes</b>
	<p>Les élèves doivent être amenés :</p> <ul style="list-style-type: none"><li>- à développer l'envie d'avoir une vie culturelle personnelle par la découverte des documents patrimoniaux, par l'évocation d'artistes, et par la fréquentation d'œuvres ;</li><li>- à confirmer leur ouverture sur le monde en étudiant les sociétés et les territoires abordés dans le programme ;</li><li>- à approfondir leur goût de la lecture par le contact avec la presse d'actualité, avec des œuvres littéraires ou avec des textes en relation avec le programme d'histoire et de géographie.</li></ul>